

MEILLEUR SUCCESSEUR DE WADE A LA TETE DU SENEGAL

Le portrait-robot esquissé depuis ... Thiès

L'occasion, a-t-on coutume de dire, fait le larron. Au détour d'une cérémonie de dédicace d'un ouvrage écrit par un jeune compatriote installé en Europe, nombreux ont été ses partisans à avoir pris d'assaut, samedi dans la matinée, la salle de délibérations de la mairie de Thiès. Passés qu'ils sont comme maîtres dans l'art de la parabole et des allusions, ils n'ont pas voulu, pour rien au monde, rater la tribune à eux offerte pour (re) mettre sur orbite leur cheval de bataille. Vous aurez, bien sûr, deviné l'ancien président de Rewmi qui avait, avec l'auteur Bakary Sambé, quelques similitudes. Il s'agit notamment de leur «triple culture» : wolof, occidentale, et orientale (arabo-islamique ?). Le décor est planté pour permettre à l'imposant parterre de personnalités (religieuses, universitaires et politiques) présentes sur place de s'adonner à une redoutable séance de prospective politique. Pour «ouvrir les hostilités», c'est un jeune professeur à l'Université Gaston Berger (Ugb) de Saint-Louis qui monte au créneau. Enseignant et chercheur en informatique Youri Sall a aussi fréquenté deux hauts lieux de la culture : Al Azar et la Sorbonne.

Enracinement et ouverture
«Si Senghor avait le mérite d'avoir

réussi un métissage entre notre culture et celle occidentale, le moment est venu d'avoir à la tête du pays quelqu'un qui va y ajouter un troisième élément, à savoir une connaissance approfondie de l'Orient», poursuit-il. Et Youri Sall d'asséner: «tout prétendant à la charge de président de la République qui n'aura pas un tel profil va se fatiguer et fatiguer les Sénégalais». Ironie du sort, le maire de Thiès faisait justement face à un portrait de Léopold Sédar Senghor. Alors que, derrière le présidium où il avait pris place, trônait la photo officielle de Me Wade. Dopé par les applaudissements, l'enseignant-chercheur à l'UGB est allé plus loin dans sa compréhens-

sion du fameux concept «enracinement et ouverture»: «Aussi loin qu'on remonte dans le temps, les missionnaires parlent toujours la même langue que les peuples auprès desquels ils sont envoyés». En langage décodé, «personne ne peut, aujourd'hui, prétendre diriger le Sénégal s'il n'est pas capable de parler, avec la même aisance, de Mohamed (Psl), Serigne Touba, El Hadji Malick Sy, Serigne Moussa Kâ, Khaly Madiakhaté Kala et Descartes». Bathie Gadiaga, un proche du maire de Thiès d'enfoncer le clou: «le pays ne se fera avec ceux qui roulent les R et les M».

PAPA SOULEYMANE KANDJI
(ENVOYÉ SPÉCIAL)



Lundi
Maissa Acoustik

Mardi
Khamdel Lo



NB: Le parking du Just 4 U est accessible par la route de l'ENTSS

www.observateur
n 2 . 1 u 9 1 5 v 1 9 2 d o l . v